

Centenaire de la vie de Sœur Josefa dans la Société du Sacré Cœur (n°4) La vocation réparatrice de Sœur Josefa : Août 1920

Josefa est élue pour une participation de choix à la rédemption des âmes.

Dès le **5 août**, Jésus la reconforte pour sa mission rédemptrice.

Avant l'apparition de la Sainte Vierge auprès de Josefa du **dimanche 3 octobre**, Josefa n'a de cesse de la prier pour obtenir son aide : elle veut consoler Jésus (**mardi 10 août**). (p.39)

Avant la fête de l'Assomption qui approche, Josefa si tendrement attachée à sa Mère du ciel, passe sa journée dans la prière en union avec Elle. Elle la supplie de se charger d'une âme et d'enlever l'épine que Jésus lui demande de Lui enlever.

Josefa entre dans sa vocation de co-rédemptrice avec l'aide de la Sainte Vierge.

L'initiation à l'Œuvre de rédemption :

C'est tout d'abord l'expérimentation de la douleur du Seigneur par l'âme qui lui résiste : (**lundi 16 août**) (p.40)

... « *Je ne viens pas pour te consoler, Josefa, mais pour t'unir à ma souffrance. Arrache -Moi cette épine, tu vois comme elle transperce mon Cœur ...* **Cette âme est sur le point de faire agir ma Justice** ».

Puis plus loin... « Cette épine, c'est une âme religieuse...Je l'ai comblée de talents, elle se les approprie, son orgueil la perd !.. »

Et encore : « *J'ai pour chaque âme deux mesures, dit Jésus-... une de Miséricorde et celle-ci a débordé...* **une autre de Justice qui est presque à son comble.** »

Pour une autre âme en peine : « Je toucherai encore son cœur. Si elle M'écoute, elle sera mon Épouse bien-aimée. **Si elle résiste, ma Justice agira** ».

Bien que non cité dans la table analytique, le mot Justice est cité 23 fois. Cela montre l'importance que Notre Seigneur donne à cette mesure.

Dans le cadre de la formation de Josefa à sa vocation réparatrice, Notre Seigneur développe le thème de la liberté qui nous est offerte. (mercredi 18 août) (p. 41)

« - **Si tu es disposée** à souffrir - lui redit Notre-Seigneur, le **mercredi 18 août** - *J'attendrai cette âme. Mais Je ne puis lui pardonner tant qu'elle-même ne le veut pas.* Je l'ai créée sans elle, mais **elle a la liberté de se sauver ou de se damner.** »

Quelques jours après, Il ajoute :

« - *Quand Je trouve une âme qui M'aime et désire Me consoler, Je suis prêt à lui donner tout ce qu'elle Me demande.*

« *J'attendrai donc, Je frapperai encore à la porte de ce cœur, car s'il le veut, le Mien est disposé à lui pardonner.* »

La récompense des efforts de Josefa pour sauver une âme est aussi un **enseignement pour nous tous : le mercredi 25 août** , Notre Seigneur lui apparaît ... « *Toute son adorable Personne resplendissait d'une clarté radieuse...*»

« - **L'épine ! ... Je ne l'ai plus, car il n'y a rien de plus fort que l'amour, et Je le trouve chez mes Épouses.** »

Josefa rend grâce au Seigneur de l'avoir attirée **dans sa Société.**

Ce même jour, Notre Seigneur **consolide son enseignement** auprès de Josefa en lui demandant l'**abandon** entre ses Mains, pour se servir d'elle comme Il l'entend. Puis suivent six phrases par

lesquelles il exprime sa Volonté par « **Je veux !** »

Ne crains rien !

Dans l'exposé de ses deux mesures pour chaque âme, Notre Seigneur insiste sur **la Justice**, mais il parle aussi avec force de **la liberté** de chacun. Confiance et abandon sont deux thèmes de son enseignement qui reviennent en ce mois d'août et qui reviendront souvent par la suite.

Mais dans la splendeur de son apparition du 25 août, « **As-tu peur ?** » demande Jésus à Josefa...

Quand elle Le reçut sous les voiles de la Sainte Hostie, elle Lui confia sa crainte de ne pas correspondre à tant de grâces...(La vie religieuse de Josefa, p.44)

Dans l'une des six phrases où Jésus exprime sa volonté :

« **Je veux que tu reposes sans crainte dans mon Cœur** ».(p.43)

« *Je veux que tu t'abandonnes à mon Cœur et que tu ne t'occupes plus que de lui plaire* ».

Mais, à partir du 25 août, elle entre dans une phase de doute. Elle reçoit l'ordre de ne plus répondre à 'l'apparition' et même de ne plus y prendre garde ! (fin août 1920) (p.45)

Commentaire sur l'expression : « Ne crains rien ».

Dans la Bible, l'expression « **Ne crains pas** » ou « **Ne crains rien** » figure 365 fois, c'est à dire, une fois pour chaque jour de l'année. C'est comme si Dieu voulait, par sa Parole, adresser un message quotidien, destiné à libérer de l'angoisse ceux qui Lui font confiance. Il nous invite à chercher en Lui notre abri et notre sécurité, puis à ... ne pas craindre.

Pour notre époque terriblement angoissée par la peur de la mort, à la suite de l'épidémie, les paroles de Jésus sont le souverain remède : elles nous invitent à nous abandonner à Lui dans la plus entière confiance.